

AU JOUR LE JOUR



La laiterie de La Madeleine
au 751 chemin de Saint-Jean.

À L'INTÉRIEUR

2

La Maison des aînés
de La Prairie

5

Le Week-end d'autrefois

7

Concours de labours

8

Un beau cadeau

**N'OUBLIEZ PAS QU'AVEC LA RENTRÉE,
C'EST LE RETOUR À NOTRE HORAIRE
DE LA SAISON « MORTE » (LUNDI
APRÈS-MIDI, MARDI AU JEUDI)
ET DE NOS CONFÉRENCES LE TROISIÈME
MARDI DE CHAQUE MOIS (SAUF EN
DÉCEMBRE ET EN MARS).**

NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Le mardi 17 octobre 2017 à 19 h 30.

Tous les détails en page 8.

BULLETIN DE LA SHLM | VOLUME XXIX, NUMÉRO 7, OCTOBRE 2017

C'EST LA RENTRÉE !

L'été 2017 a été fort mouvementé. Notre exposition sur les 350 ans de La Prairie et sur l'histoire des familles pionnières a connu un franc succès. Un gros merci à Madame Lina Chopin et au comité de paléographie ainsi qu'à Monsieur Gaétan Bourdages (historien) et Mesdames Johanne Doyle (coordonnatrice), Danielle Simard (archiviste) et Nancy Lemieux (muséologue) pour la réalisation de cette exposition.

Nos étudiants ont fait découvrir le site patrimonial déclaré à plusieurs visiteurs et ont effectué plusieurs travaux de classement et de numérisation dans nos archives. Dans un projet avec la municipalité de La Prairie, un de nos étudiants a numérisé tous les procès-verbaux des réunions du conseil municipal de La Prairie entre 1846 et 1932. Nous remercions nos étudiants pour la belle saison estivale qui s'est terminée avec le Week-end d'autrefois les 9 et 10 septembre derniers.

La SHLM est fière d'avoir pu collaborer à la réalisation de cet événement thématique avec son projet de ligne du temps militaire dans le parc Sentier du Vieux Fort. Plus d'une cinquantaine d'acteurs spécialisés en reconstitution historique ont pu faire revivre le village et le fort de La Prairie à l'époque du régime seigneurial en Nouvelle-France et dans l'Empire britannique (1667 à 1854). Nous tenons à remercier la ville de La Prairie d'avoir organisé cet événement historique de grande envergure au sein du site patrimonial pour souligner les 350 ans de fondation de la seigneurie de La Prairie par les Jésuites en 1667. Bonne rentrée !



LA MAISON DES AÎNÉS DE LA PRAIRIE

Par Gaétan Bourdages

Photo du groupe : Viactive

L'ŒUVRE DES RELIGIEUSES. Dès 1843, des dames de La Prairie, regroupées en une association appelée les Dames de la Charité, avaient loué un immeuble de pierre sur le chemin de Saint-Jean que l'on appela « Maison de la Providence », où l'une d'elles, Mlle Émilie Denaut, prenait soin des miséreux les plus délaissés.

L'œuvre gagna en importance et dépassa bientôt les capacités d'accueil de Mlle Denaut. C'est alors que le père Tellier s.j. entreprit des démarches pour confier l'hospice aux mains d'une communauté de religieuses.

Au milieu du mois de mai 1846, Émilie Gamelin, fondatrice des Sœurs de la Providence, accompagnée des Sœurs Michon, Marie et Amable, prenait la responsabilité de l'hospice de La Prairie. Elles y trouvèrent six vieilles et trois vieillards, dont l'un était âgé de 96 ans. Le 16 mai, la fondatrice quitta La Prairie, confiant la responsabilité de la nouvelle institution à deux religieuses, dont Sœur Marie (Ursule Leblanc), supérieure de l'hospice.

Les religieuses poursuivirent leur œuvre à La Prairie auprès des personnes âgées durant près de 130 ans, jusqu'à ce qu'en 1974, alors que la Maison de la Providence comptait plus de 90 pensionnaires, le Ministère des Affaires sociales demanda aux religieuses de reloger

ailleurs toutes ces personnes âgées. L'ensemble des bâtiments fut ensuite converti en résidence pour les religieuses à la retraite et, jusqu'à leur départ en 1987, plusieurs d'entre elles continuèrent à visiter les malades et les personnes âgées confinées à la maison.



Photo du véhicule : Le premier qui a servi pour les commissions du jeudi.

Dans les décennies qui suivirent, les CHSLD prirent en charge les personnes âgées malades ou en perte d'autonomie alors que s'ouvraient de nombreuses résidences capables d'accueillir des aînés autonomes ou semi-autonomes.

Malgré l'apparition de ces nouveaux services, les besoins demeurent énormes, car, comme le démontrent les statistiques suivantes, le nombre des aînés augmentant et bien qu'ils soient en bonne santé, plusieurs se retrouvent seuls à la maison et laissés à eux-mêmes.

STATISTIQUES

Un peu plus d'une personne sur 7 (15,7 %) au Québec est âgée de 65 ans ou plus, soit 1 253 550 personnes. Parmi les personnes âgées de 65 ans ou plus, près du tiers (32,2 %) ont entre 65 et 69 ans.

La population de personnes de 65 ans ou plus se compose de 43,9 % d'hommes et de 56,1 % de femmes. Les femmes sont nettement plus nombreuses dans les groupes d'âge plus avancés du fait de leur espérance de vie plus élevée.

À elles seules, les régions de Montréal, de la Montérégie et de la Capitale-Nationale regroupent plus de la moitié du nombre total de personnes âgées de 65 ans ou plus au Québec.

De 2006 à 2056, la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus parmi la population totale doublera, passant de 14,0 % à 28,0 %. La proportion de la population âgée de 75 ans ou plus par rapport à la population totale du Québec passera de 6,4 % à 16,4 % entre 2006 et 2056.¹

Selon le recensement de 2016, à La Prairie, les personnes âgées de plus de 65 ans sont 3 500, soit 15 % de la population.

LA MAISON DES AÎNÉS

Malgré ces statistiques impressionnantes, outre certains services offerts par les CLSC ou d'autres organismes pour le maintien des aînés à la maison, les autorités gouvernementales n'ont jamais mis en place des services permettant aux aînés non seulement de vivre chez eux, mais également de s'épanouir à travers une vie sociale harmonieuse faite de rencontres, de loisirs, d'apprentissages et du sentiment d'être utile.

À n'en pas douter, il y avait là un énorme besoin à combler et, à La Prairie, cette mission allait être prise en charge par les bénévoles de la Maison des aînés.

La Maison des aînés de La Prairie n'est pas née de façon spontanée en 2005. La fondatrice, madame Céline Desautels, y songeait depuis plus de deux ans. Ses lectures et les nombreuses rencontres effectuées dans le cadre de son travail à la paroisse de la Nativité l'avaient convaincue du besoin pressant d'un tel établissement.

Bien que les lettres patentes de mai 2004 précisent que le conseil d'administration devait être composé de 3 personnes, les règlements internes adoptés dès la première année établirent que le CA accueillerait plutôt 7 membres.

Les membres de ce premier conseil d'administration étaient : Céline Desautels, présidente, Maryse Leblanc, vice-présidente, Jean-Claude Campeau, trésorier, Jeannine Lavallée, secrétaire, Francine Désilets, administratrice, Claire Bernatchez, administratrice et Ève Cholette, également administratrice.

Les sept membres du conseil d'administration sont élus par l'assemblée annuelle en alternance pour un mandat de deux ans. Ainsi, une année, trois membres sont en élection et l'année suivante ce sont les quatre autres membres qui sont soumis au vote des membres.

Déjà, un an avant l'ouverture officielle, les membres du conseil se mirent en quête

de financement. Leurs efforts ne furent pas vains, une subvention de 12 000 \$ du programme fédéral « Nouveaux Horizons » et un versement de 5 000 \$ du député provincial Jean Dubuc permirent de lancer l'organisme sur de solides bases financières.

La Maison des aînés de La Prairie a donc été créée en 2005 dans le but de permettre aux personnes de plus de 50 ans de :

- côtoyer des personnes de leur âge ;
- suivre des cours, des ateliers et diverses formations ;
- assister à des causeries et à des conférences sur divers sujets ;
- se divertir physiquement ou intellectuellement ;
- mais surtout, avoir un endroit où trouver réconfort et amitié.

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS

2005-2006	134 membres
2006-2007	217 membres
2007-2008	228 membres
2008-2009	228 membres
2009-2010	257 membres
2010-2011	273 membres
2011-2012	324 membres
2012-2013	235 membres
2013-2014	327 membres
2014-2015	402 membres
2015-2016	422 membres
2016-2017	487 membres

Les activités n'ont pas tellement changé, car plusieurs de celles-ci sont les mêmes depuis les débuts : tricot, cours d'anglais et d'espagnol, Viactive (un programme d'activités physiques), musique et mouvement, taï-chi, atelier d'écriture, atelier de théâtre, nutrition, etc.

« On aime ajouter de la nouveauté, mais toujours en respectant notre mission. Les activités sont pensées en respectant la mission du début. La différence, c'est la participation grandissante. C'est cela qui est le plus grand changement, » d'affirmer Mme Jeannine Lavallée, la présidente actuelle.

« Je suis certaine que la MDA est toujours demeurée fidèle à sa mission, car les nouvelles activités sont toujours pensées selon l'esprit de la mission qui est de briser l'isolement, de continuer des apprentissages, d'élargir le cercle d'amis (on forme une famille), et surtout des activités qui permettent de garder notre autonomie physique et intellectuelle le plus longtemps possible. »

Au cours de l'année 2017, les activités les plus fréquentées demeurent Viactive, les causeries, le déjeuner du mois, le service des commissions au IGA, le salon des tricoteuses, les mémoires (les gens écrivent le récit de leur vie) et les cours sur la tablette iPad.

LA PARTICIPATION MASCULINE

Le tableau ci-joint permet de constater que bien que les adhésions aient plus que doublé au cours des dix dernières années, le taux de participation des hommes est demeuré à peu près inchangé. Il y a donc lieu de s'interroger sur les causes de la faible participation masculine aux activités offertes par la MDA.

PROFIL DES MEMBRES

Année	Femmes	Hommes
2005-2006	92 %	8 %
2006-2007	78 %	22 %
2007-2008	84 %	16 %
2008-2009	84 %	16 %
2009-2010	88 %	12 %
2010-2011	87 %	13 %
2011-2012	85 %	15 %
2012-2013	87 %	13 %
2013-2014	83 %	17 %
2014-2015	84 %	16 %
2015-2016	83 %	17 %
2016-2017	83 %	17 %

Il est évident qu'au plan social et personnel, les besoins des hommes diffèrent beaucoup de ceux des femmes.

La présidente de la Maison des aînés constate qu'il est difficile de trouver des activités qui plaisent aux hommes. Le manque d'espace ne permet pas



Photo du premier conseil d'administration : Claire Bernatchez, Jeannine Lavallée, Ève Cholette, Maryse Leblanc, Francine Désilets et Céline Desautels.



Photo du conseil d'administration : Nicole Trépanier Gagné, administratrice qui a remplacé Michel Barbeau; Yvon Toupin, trésorier; Michel Barbeau, ancien administrateur; Jeannine Lavallée, présidente; Éline Brosseau-Leclerc, administratrice; Lise Lefebvre, secrétaire; et Ronald Desrochers, vice-président.

d'installer des tables de billard, des jeux de fléchettes ou des tables de tennis sur table. Les hommes aiment le vélo (souvent plus individuel qu'en groupe) et le golf, et beaucoup préfèrent s'occuper eux-mêmes par des travaux de bricolage.

Ailleurs, l'organisme « Hommes en action (Men's Sheds) » et d'autres programmes similaires aident les hommes à surmonter certaines barrières qui les empêchent d'améliorer leur santé. Dirigés par leurs membres, ces groupes favorisent le rassemblement d'hommes pour la tenue d'activités telles que le travail du bois, la cuisine, la musique ou le sport à la télévision.

Selon Doug Mackie, si vous voulez faire parler un homme, « asseyez-vous à ses côtés » et travaillez avec lui à un projet. Il a constaté que de nombreux hommes dans son quartier ont beaucoup de temps à leur disposition, surtout s'ils sont à la

retraite, et qu'ils souffrent souvent de solitude, d'isolement et de dépression. La fin d'une carrière entraîne souvent une perte d'identité.

Les chercheurs australiens Andrea Walding et Dave Fildes ont constaté que les programmes d'Hommes en action et d'autres programmes communautaires du genre contribuaient à améliorer la santé masculine et le bien-être général des hommes plus âgés. Ils aident également les hommes à développer leurs compétences et leurs réseaux sociaux et leur procurent un espace sûr.²

Bref, l'augmentation de l'adhésion masculine demeure pour l'avenir un défi difficile à résoudre pour l'équipe de direction et les bénévoles de la MDA.

UNE PRÉSENCE INDISPENSABLE

Depuis ses débuts, la Maison des aînés a manifestement fait la preuve que son

existence répondait à des besoins réels et pressants dans la communauté.

Logée au 604, boulevard Taschereau (l'ancien hôtel de ville construit en 1967), au début, la Maison des aînés ouvrait ses portes trois jours par semaine avec une secrétaire pour voir à la bonne marche du bureau. Après quelques années, les activités sont devenues accessibles cinq jours par semaine.

En janvier 2009, la secrétaire comptable a été remplacée par Mme Caroline Boisvert qui agissait comme coordonnatrice 4 jours/semaine. Puis en 2011, Marie-Herline Jean remplaçait Caroline Boisvert comme coordonnatrice et passait à 5 jours/semaine, alors que Lucie Depault agissait à titre de secrétaire comptable.

Victime de son succès, la MDA se voit contrainte d'augmenter le nombre de ses employés. Plus de participation exige une solide administration et davantage de bénévoles; ces derniers sont plus de 80 à ce jour.

C'est ainsi qu'en 2013, Marguerite Arseneault est engagée comme directrice à temps plein alors que Ghislaine Bergeron prend en charge la comptabilité et d'autres tâches connexes à raison de deux jours/semaine. Micheline Arbic s'assure des visites dans deux résidences privées de La Prairie, soit la résidence d'Estelle et la résidence Adison.

Installée depuis le printemps dernier dans les tout nouveaux locaux du Centre multifonctionnel Guy-Dupré, la Maison des aînés a visiblement le vent dans les voiles et poursuivra sans doute sa mission durant encore de longues années : briser l'isolement, promouvoir l'autonomie et le mieux-être des personnes âgées ainsi que leur intégration sociale.

Comme l'affirme Mme Lavallée, « il faut sortir les aînés de la maison afin qu'ils puissent mieux y habiter par la suite ».

- 1 Les aînés du Québec : quelques données récentes, publié par le gouvernement du Québec en 2012.
- 2 Ces informations sont tirées d'un article signé par Shannon Sampert. Directrice d'Evidence Network.ca et professeure agrégée au département de science politique de l'Université de Winnipeg. Cet article est paru dans La Presse, édition du 27 août 2017.

LE WEEK-END D'AUTREFOIS

Le Week-end d'autrefois, événement officiel des festivités du 350^e anniversaire de La Prairie, a eu lieu les 9 et 10 septembre derniers dans le Vieux-La Prairie (parc Sentier du Vieux Fort).

Cet événement à caractère culturel et historique avait comme objectif de faire revivre le village et le fort de La Prairie entre les 17^e et 19^e siècles. Les activités du Week-end d'autrefois ont été organisées par la ville de La Prairie en collaboration avec la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine (partenaire argent des festivités du 350^e et conceptrice du projet de la ligne du temps), les Productions Oyez Oyez et le support financier du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Un allié algonquien
(17-18^e siècles)



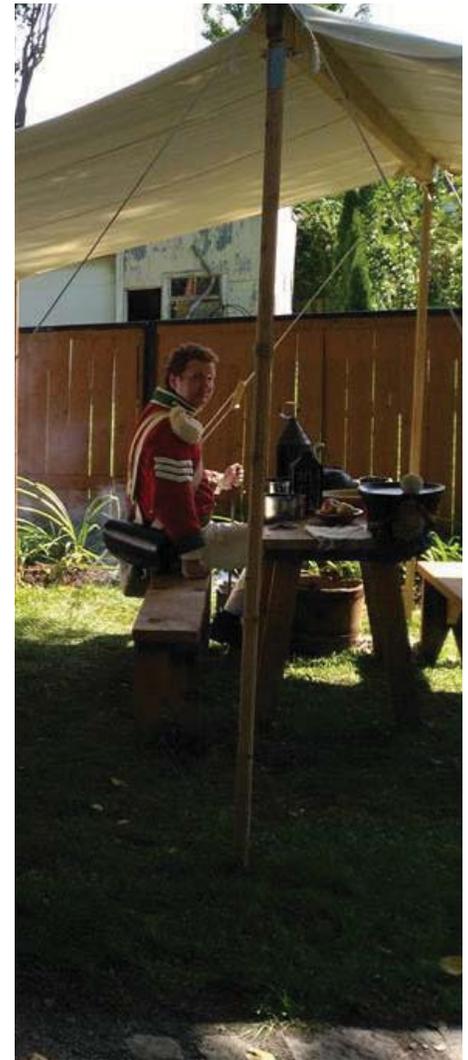
Soldats du régiment de Carignan-Salières (1665-1668)



Distribution gratuite de barbe à papa par Pop et cie. Merci beaucoup à Monsieur Jonathan Trottier pour les dons recueillis pour la SHLM.



Sur cette page, en haut à gauche : Les soldats des Compagnies franches de la Marine (les Mousquets du roi, 1690-91). En haut à droite : Familles de miliciens du 18^e siècle (les Habitants du fort). Centre à gauche : Soldats des Compagnies franches de la Marine (la Garnison de Montréal, 18^e siècle). En bas à gauche : Bénédiction des troupes de la ligne du temps par messire Desrosiers, curé de la paroisse de La Nativité. En bas à droite : Patriotes de 1837-38 (Société de reconstitution du Bas-Canada) et Voltigeur de la Guerre de 1812 (en gris)



En haut à gauche : le forgeron du village (Sylvain Rondeau). *En haut à droite* : Officier britannique du 19^e siècle (Fort Ingall à Cabano). *À gauche* : Les oeuvres du Collectif Prism'Art



Concours de labours. La Société d'agriculture du comté de La Prairie organise chaque année un concours de labours. Le samedi 9 septembre dernier, dans le cadre des fêtes du 350^e, le concours avait lieu à La Prairie. À cette occasion, les anciennes charrues tirées par des chevaux étaient les vedettes du spectacle.



LE MARDI LE 17 OCTOBRE 2017 À 19 H 30

CONFÉRENCE : LES SALONS LITTÉRAIRES ET LES CABINETS DE LECTURE, ANCÊTRES DE NOS BIBLIOTHÈQUES

par Mme Monique Montpetit et M. Robert Cloutier

Comme les humains, les institutions ont des ancêtres. C'est le cas de nos bibliothèques publiques. Deux de ces ancêtres sont les salons littéraires et les cabinets de lecture. Les premiers ont connu un vif succès dans la société polie de France du XVI^e siècle au XIX^e siècle mais aussi chez nous. Quand au cabinet de lecture, ils étaient si populaires que la police y mâtait régulièrement des émeutes. Comment ces deux institutions ont-elles influencé nos bibliothèques actuelles ?

Les conférences de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine ont lieu à l'étage du 249, rue Sainte-Marie à La Prairie. Elles débutent à 19 h 30. Entrée libre pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. Renseignements au 450-659-1393.



AU JOUR LE JOUR

Éditeur

Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination

Johanne Doyle

Rédaction

Stéphane Tremblay

Révision linguistique

Stéphanie Guérin

Design graphique

François-B. Tremblay
www.bonmelon.com

Impression

SHLM

Siège social

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec), J5R 1G1

Téléphone

450 659-1393

Courriel

info@shlm.info

Site Web

www.shlm.info

Les auteurs assument l'entière
responsabilité de leurs articles.



Un beau cadeau

Au cours des années 1970, Monsieur Yves Duclos, un ancien résident de La Prairie, fut au nombre des premiers membres de la SHLM, dont il assura également la présidence. Monsieur Duclos fut à la même époque le créateur du restaurant Au Vieux Fort, dans le bâtiment qui avait autrefois été longtemps occupé par le magasin général Demers et McGee. Vers 1973, le restaurant fut détruit par un violent incendie. Monsieur Duclos, qui conservait précieusement le livre des

comptes de l'ancien magasin général Demers et McGee pour les années 1868 et 1869, retrouva plus tard le précieux document quasiment intact dans les ruines de l'incendie.

C'est donc avec plaisir que, lors d'une visite à la SHLM en juillet dernier, Monsieur Duclos fit don du livre des comptes à nos archives. Sur la photo : Yves Duclos et Gaétan Bourdages.



Décès de Monsieur André Montpetit

Le 17 août dernier est décédé, à l'âge de 76 ans, Monsieur André Montpetit, époux de Madame Michelle Raymond, tous les deux membres de la SHLM. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses quatre enfants, ses sept petits-enfants ainsi que plusieurs parents et amis. Monsieur Montpetit était un

collectionneur de timbres et de monnaies anciennes. Il y a quelque temps, il avait fait don de billets de la Henry's bank à la SHLM. Cette banque avait été fondée en 1837 par Edme Henry, notable de La Prairie, qui a dû fermer ses portes quelques mois plus tard lorsque le directeur général de Monsieur Henry se sauva avec tout le capital (près de 130 000 \$ à l'époque) provoquant la faillite de l'organisme. Monsieur Montpetit était aussi cartophile; c'est-à-dire qu'il collectionnait les cartes postales et, grâce à ses conseils, notre collection de cartes postales (illustrant les paysages et les bâtiments de La Prairie depuis les 150 dernières années) est presque complète. Nous offrons nos plus sincères condoléances à sa famille ainsi qu'à ses amis.